

Extrait de La différenciation sociale des enfants « Enquêter sur et dans les familles » / Observer le quotidien des enfants d'enseignants

Séverine Kakpo, Séverine Depoilly, 2019 (texte remanié)

La séquence de jeux que Diégo et son père partagent ensemble autour d'un ensemble de playmobil figurant une arène romaine et ses personnages types constitue un bon exemple de ce que l'analyse de ces pratiques peut apporter à la compréhension des logiques socialisatrices familiales.

... le père de Diégo enseigne en maternelle et vient tout juste de devenir maître formateur. Il s'investit pleinement dans la préparation du jeu (il recherche patiemment les pièces manquantes) et n'hésite pas à mettre de côté la gestion du quotidien (la préparation du repas du soir) pour passer plus de trente minutes à jouer avec son fils.

Marc (le père) ne manipule aucun personnage, aucun décor. Il se montre à tout instant soucieux de ne pas prendre part au travail d'invention de l'histoire, dont il confie la charge exclusivement à son fils. Il participe de manière indirecte grâce à l'instauration d'un constant dialogue avec lui sur l'univers mental qu'il construit :

Marc : Il a été jeté à la trappe, c'est ça ? ils sont tous morts ?

Diégo : non pas tous

Marc : ah oui ils étaient trois ou quatre à se rebeller ? c'est ça ?

Diégo : ils ont voulu attaquer l'empereur

Marc invite son fils à dire ce qu'il va faire :

Diégo : Comment on l'équipe lui ?

Marc : Ben, je ne sais pas ...ça dépend ? c'est quoi comme soldat ?

Diégo : un décurion

...

Marc : des gardes royaux ou des grades royales ?

Diégo : des gardes royaux

il incite aussi son fils à se montrer attentif à la cohérence de l'histoire :

Marc : et tu crois qu'avec un trident on vise les yeux ? ... Faut être fortiche quand même je sais qu'ils s'entraînaient beaucoup les gladiateurs mais quand même... Ils pourraient peut-être viser plutôt les autres parties du corps, non ?

Marc : (à propos de l'empereur César que Diégo fait assassiner par les gladiateurs) Il aurait pu sortir son arme. C'est pas très vraisemblable ton affaire !





L'observation de ces activités partagées permet aussi de porter attention à l'activité déployée par les enfants. Diégo s'inscrit par exemple pleinement dans les pratiques de jeu légitimes suggérées par son père. Il verbalise en effet constamment l'histoire qu'il s'invente, incarnant tour à tour le rôle de narrateur ou des personnages qu'il manipule. Il mobilise un vocabulaire extrêmement précis et a recours à un niveau de langue soutenu pour faire parler ses personnages : « vous allez me faire l'obligeance de tenir

debout ». Il se montre également soucieux de la cohérence de son récit. Quand il a recours au terme « d'uppercut » pour décrire un combat, par exemple, il justifie à voix haute cet emploi en précisant que la « boxe existait déjà à cette époque ». Diégo mobilise enfin une multitude de références historiques « Pompée l'africain », « le numide », la devise « senatus populus romanus ». Il reconstruit en fait l'histoire de Spartacus, s'inspirant du film de Stanley Kubrik que sa mère lui a fait voir quelques semaines plus tôt ...

En fin de séquence, Diégo laisse par exemple de côté le travail de construction raisonnée de son univers narratif de côté pour s'adonner à des pratiques de combat qui ne semblent avoir d'autres but que de valoriser une forme extrême de violence. Il « décapite », « crève les yeux », « défonce les têtes »... Le père cherche alors rapidement à détourner son fils de ce type d'usage. Sur le ton de l'humour, Marc déprécie cette manière de jouer « je préférerais quand tu faisais des origamis, c'était moins sanglant ». Et constatant le peu d'effet de son rappel à l'ordre, le père suspend sa participation, se bornant à adopter la posture du spectateur horrifié et rapidement désintéressé par les spectacle proposé...

Diégo chez Nassim : à cette occasion, j'observe les garçons jouer à un jeu vidéo interdit au moins de 18 ans. J'assiste donc à une scène dont je sais qu'elle horrifierait les parents de Diégo. Ce dernier le sait ... Diégo joue en mimant les bruits en s'esclaffant : « J'adore tuer, j'adore massacrer les gens tu as osé me faire ça ! bâtard, fils de pute... » ...

De retour à la maison, Diégo s'installe sur son ordinateur du salon, il met un casque et lance des vidéos : Katell (sa mère) intervient « Diégo tu as fait quoi chez Nassim ? tu ne crois pas que tu as fait assez d'écran pour aujourd'hui ? tu regardes une vidéo c'est tout et après tu vas lire ou tu vas finir tes coloriages ».